

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

2 THESSALONICIENS

3.6-18

Des travailleurs pour Dieu

“Ne vous laissez pas de faire le bien” (3.13).

La plupart des gens sont obligés de travailler pour vivre. Le travail subvient à nos besoins quotidiens. Les lettres du Nouveau Testament décrivent les chrétiens comme des “ouvriers”, des “moissonneurs”, des “serviteurs”, ou des faiseurs de “bonnes œuvres”. L’accent est donc mis dans le Nouveau Testament sur le fait que nous sommes ouvriers pour Dieu par le Christ. Que pouvons-nous apprendre sur notre travail en lisant le message aux Thessaloniens ? Qu’est-ce que Dieu veut que nous sachions afin de bien travailler pour lui ?

LE TRAVAIL EST UNE ACTIVITE SAINTE (3.6–9)

Les nouveaux chrétiens de Thessalonique reçurent l’instruction d’adopter, comme partie de leur nouvelle vie, l’attitude de Dieu sur le travail. Le travail quotidien pour ces nouveaux serviteurs de Dieu devint un privilège important, un devoir dans leur service du nouveau maître dans le ciel.

Ils apprirent ceci d’abord par le biais de l’enseignement. Paul leur dit : “[Mettez] votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l’avons recommandé” (1 Th 4.11). Ils pouvaient servir Dieu tous les jours dans leur travail, pas seulement dans un temple ou pendant les jours saints.

Le travail pour Dieu est un commandement ; mais l’honneur d’être dans l’emploi du Seigneur de l’univers devrait être considéré comme une

des grandes bénédictions d’appartenir à la famille de Dieu. Nous avons un patron qui nous connaît et qui nous aime totalement : Le travail, tout en étant une nécessité, est aussi une bénédiction de Dieu !

Ensuite, les Thessaloniens apprirent par l’exemple l’importance du travail :

Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n’avons pas vécu parmi vous dans le désordre ; nous n’avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le labeur et dans la peine, nous avons travaillé nuit et jour pour n’être à charge à aucun de vous. Ce n’est pas que nous n’en ayons le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter (3.7–9).

Ces enseignants avaient en réalité deux emplois. Le premier était le travail de leurs mains, par lequel ils gagnaient l’argent nécessaire à leur soutien. L’autre, sans solde, était le travail d’exhorter, de consoler, d’adjurer (cf. 1 Th 2.11) ces nouveaux chrétiens dans le but de les édifier spirituellement. Ils avaient le droit, donné par Dieu, de n’avoir qu’un seul emploi ; mais ils firent les deux, afin que par leur travail, ils puissent enseigner aux nouveaux chrétiens d’être travailleurs pour Dieu dans leur vie quotidienne. Soyez donc un travailleur pour Dieu !

CERTAINS NE TRAVAIL- LERONT PAS (3.10–12)

Tous n’ont pas une bonne attitude envers le travail. Pour certains, c’est un “mal nécessaire” ; d’autres essaient carrément de l’éviter. Il y en a

qui se vantent de ne pas travailler, ou de vivre du travail des autres. Ce n'est pas du tout nouveau. Comme c'est le cas pour certains aujourd'hui, quelques-uns de l'Eglise de Thessalonique ne voulaient pas travailler. Cette lettre qualifie leur vie de "désordre" (3.6-7, 11). Le mot grec employé ici veut dire tout simplement "oisif". Ces gens étaient paresseux, et leur exemple était mauvais. A la lumière des commandements de Dieu, une telle fainéantise constitue un péché.

Mais le problème était encore plus sérieux que cela. Non seulement ces paresseux influençaient négativement l'exemple de l'Eglise, mais ils empêchaient les autres de travailler. On avait enseigné aux nouveaux chrétiens de s'occuper de leurs propres affaires et de faire leur propre travail (1 Th 4.11), mais ces flemmards se mêlaient des affaires de tout le monde. Ils ne travaillaient pas à un emploi, mais ils travaillaient les gens. Ils mettaient le nez dans les affaires d'autrui, ils empêchaient le bon travail que les autres essayaient de faire.

De même, ceux qui, de nos jours, ne travaillent pas, peuvent commencer à se mêler des affaires des autres, les empêchant de travailler. Ceci est autant un péché que la paresse. Soyons sûrs de ne pas interférer dans le travail des autres, que nous ayons ou non un emploi. Le danger est plus grand, bien évidemment, si nous n'avons pas d'emploi.

Certains groupements religieux encouragent l'ingérence dans les affaires des autres, disant à leurs membres que chacun doit savoir tout des autres. On appelle cela "chercher le bien-être des autres" ou "aider les nouveaux chrétiens", ou bien "surveiller le troupeau". Mais après examen du texte, on voit dans le message aux Thessaloniciens qu'aucun chrétien, pas même un ancien, ne devrait se mêler des affaires des autres, ou se donner le rôle de détective privé. Si un péché se manifeste, il faut le confronter ; mais Dieu n'avait pas l'intention d'organiser un réseau d'espions pour faire des enquêtes dans les affaires d'autrui. Au lieu de cela, nous devrions apprendre à nous occuper de nos affaires et encourager les autres à faire de même.

Notre travail doit être le travail de Dieu ! Paul donna ces instructions aux esclaves devenus chrétiens : "Tout ce que vous faites, faites-le de (toute) votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes" (Col 3.23). Travaillez pour le Seigneur !

CEUX QUI NE VEULENT PAS TRAVAILLER DOIVENT ETRE EXCLUS (3.13-15)

Que faire dans l'Eglise si des membres refusent de travailler ? La réponse biblique à la question est simple : "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus" (3.10b). Ne donnez pas à manger aux paresseux ! Eloignez-vous d'eux, n'ayez avec de tels frères "aucune relation" (3.6, 14) ! N'en faites pas vos amis, ne les invitez pas au culte, ne les admettez pas dans votre fraternité, ne les laissez pas partager vos repas ! Tel est le message de Dieu sur le sujet.

Traiter ainsi les paresseux peut sembler sévère, mais le but de ce traitement n'est pas de les faire mourir de faim. Le but est de leur faire comprendre qu'ils n'agissent pas comme Dieu et son peuple, qu'ils se sont dissociés de la volonté de Dieu pour leur vie. On ne peut accepter qu'ils soient traités en frères et sœurs fidèles, aussi longtemps qu'ils agissent ainsi. Ils doivent comprendre à quel point leur apathie est honteuse. Par l'enseignement, par les avertissements, par un bon exemple, les autres chrétiens peuvent aider ces frères et sœurs dans le désordre à s'occuper de leurs affaires et à se mettre au travail.

Etre membre de la famille de Dieu comprend une participation à la discipline de Dieu. Si les frères et sœurs paresseux n'acceptent pas cette discipline, ils renoncent en même temps aux bienfaits de Dieu. Nos actions devraient refléter cette décision de manière très pratique ; les égarés verront donc l'importance du travail et le danger de rejeter la discipline de Dieu. Qu'ils se repentent ou pas, qu'ils arrêtent ou non de mettre le nez dans les affaires des autres, qu'ils travaillent ou pas — tout cela est leur décision. Mais au moins ne seront-ils plus dans le doute concernant le danger de leur comportement.

Ceux qui refusent de travailler ont besoin de notre aide pour changer leur attitude et leur façon de vivre. Nous pouvons les aider par l'enseignement de la Parole de Dieu sur le travail, par un bon exemple dans notre propre travail, par des avertissements concernant les conséquences de leur comportement indigne.

CONCLUSION

Pour le chrétien, tout travail est le travail de Dieu. Dieu est le maître, l'employeur, le

patron dans tout ce que nous faisons, à la maison et au travail. Parce que c'est le travail de Dieu, accompli pour lui, cela devient spécial, saint, et sacré. Ceci est très important. Faire un bon travail est une des marques d'un chrétien mûr.

Tite devait dire aux Crétois paresseux d'être zélés pour les œuvres bonnes (Tt 2.14), de s'appliquer à exceller dans les œuvres bonnes

(Tt 3.8) "afin de ne pas être sans fruit" (Tt 3.14). Ces instructions s'appliquent à nous tous.

Lorsque nous faisons un bon travail, non seulement obéissons-nous à Dieu, mais nous donnons également un bon exemple, nous aidons à subvenir à des besoins, nous portons du fruit pour Dieu. Notre travail honore le Maître. Servons et honorons le Maître chaque jour en travaillant comme il le veut ! ◆